

Le Mézenc dans les écrits de George Sand et de Simone de Beauvoir

*Lever de lune sur le Mézenc
depuis l'Alambre*

1. - Conservé à la Bibliothèque nationale de France, rue de Richelieu, sous la cote Naf 13655.

2. - SAND George, *Agenda, le voyage en Auvergne et en Velay de 1859*. Texte établi et annoté par Georges Lubin, paru dans *Présence de George Sand*, n° 36, février 1990.

3. - EYRAUD Marcel et Paulette, « George Sand et Les Estables ». *Les Cahiers du Mézenc*, n° 9, juillet 1997, pp. 19-26.

Cet article complète les notes d'Ernest Ribbes.

On pourra consulter aussi avec intérêt l'article de Georges PAUL « George Sand et le Velay » paru dans le *Bulletin historique de la société académique de Haute-Loire* de 1953, et celui de François ALLEMAND, « Quelques réflexions sur les notes prises par George Sand en Velay » paru dans le *Bulletin historique de la société académique de Haute-Loire* de 2000.

Sylviane SAUGUES



Si George Sand s'est rendue à trois reprises en Auvergne (en 1827, 1859 et 1873), elle a effectué un seul séjour en Velay, précisément du 11 au 23 juin 1859. Et c'est le vendredi 17 juin qu'elle va se rendre aux Estables, accompagnée d'Alexandre Manceau, le grand et dernier amour de sa vie, et de l'actrice Bérengère, sa dame de compagnie de l'époque.

Née en 1804, Aurore Dupin a donc cinquante-cinq ans lors de son excursion sur les flancs du Mézenc. Le temps des passions, des révoltes et des provocations est un peu apaisé. Au plan politique, en 1848, Sand a pris fait et cause pour la II^e République, aux côtés de Ledru-Rollin et des membres du gouvernement provisoire. Après l'échec de l'insurrection du 15 mai, elle se replie à Nohant qui devient son refuge et décide de quitter la scène politique. De s'éloigner aussi de la société

du Second Empire dont le matérialisme outrancier se double à son avis d'une hypocrisie révoltante. Quant à ses amours, après les relations tumultueuses et passionnelles avec Jules Sandeau, Alfred de Musset (de 1833 à 1835), Frédéric Chopin (de 1838 à 1846), elle rencontre en 1849 Alexandre Manceau qui lui apporte la confiance et la tendresse dont elle a en partie manqué. L'auteure est donc arrivée à une phase de maturité dans sa vie politique, sociale et amoureuse, et aussi dans son écriture. Lors de ses voyages, Sand tient un *agenda*, son journal quotidien caractérisé par un souci de précision réaliste. Le manuscrit de l'agenda de 1859 se trouve à la BNF⁽¹⁾. Sept pages sont consacrées à la journée du vendredi 17 juin. Elles ont été retranscrites par Georges Lubin⁽²⁾ dans la revue *Présence de George Sand*, et commentées par Marcel Eyraud dans un précédent numéro des *Cahiers du Mézenc*⁽³⁾.